



Afin de garantir de belles fêtes de fin d'année aux populations de la Vallée du Ntem, les équipes de la délégation départementales du Commerce en partenariat avec celles de l'élevage ont pris des mesures pour assurer la disponibilité en qualité et en quantité, des produits de grande consommation de masse. Dans la ville d'Ambam, à quelques heures de la fête de Noël, le panier de la ménagère est dans l'embarras.

Sous un ciel ensoleillé, des grognements et ahurissements dans des enclos, Du rouge de sang sur les étals, du blanc de plumage dans des cages exposés gigots de porcs et poulets entiers attendent impatiemment le preneurs de cette foule qui va et vient dans les artères de la ville. L'ambiance est tout particulière dans la ville d'Ambam, ce 24 décembre 2020. Les fêtes sont définitivement lancées, il y a de l'effervescence dans les ménages et quartiers.



Les points de convergences sont le Marché Central, le Petit Marché ainsi que d'autres centres de distribution. Mais ce jour, l'Esplanade de la délégation départementale du Commerce de la Vallée du Ntem grue un peu trop de monde que d'habitude. Un marché de circonstance y a fait son nid. Sur plus de 30 étals, se bousculent des gigots de porcs. A côté, il y a du poulet dans des cages. Dans des casseroles bien exposées, s'agitent des silures, des carpes, bref, plusieurs variétés de poisson d'eau douce.



Il s'agit des « ventes promotionnelles des produits de grandes consommations de masses. Nous sommes en partenariat avec les éleveurs, les pisciculteurs qui viennent pour permettre aux consommateurs de se ravitailler à bon prix. Il s'agit des activités que nous menons pour

lutter contre la vie chère. Vous constatez qu'il y a assez de poulet, de viande de porc pour ne citer que ces deux produits. Tous les instruments de mesure sont homologués pour être sûr que le consommateur ne sera pas abusé », a expliqué le Délégué départemental du Commerce de la Vallée du Ntem, M. Samuel ONDO.

« Ces activités encadrées par la haute hiérarchie qui nous instruit d'éviter des pénuries, de permettre que des consommateurs soient à l'aise surtout en période de fêtes. Nous sommes en train de sortir progressivement du Covid-19. Ce n'était pas évident pour ces producteurs, ces éleveurs d'écouler leurs produits. Dieu merci, avec la situation que traverse notre pays où nous essayons de maîtriser le covid-19, cela a permis que nous permettions à ces éleveurs d'écouler leur produits. Vous voyez comment nos dames, mères et sœurs se ravitaillent aisément », a-t-il ajouté.

Selon le patron du Commerce dans la vallée du Ntem, l'objectif est également de promouvoir le Made in Cameroon : *« Nous faisons la promotion du « MIC » (Made in Cameroon). Les porcs, le poisson, élevés par des camerounais, consommés par des camerounais. Voilà le challenge pour que tout le monde puisse passer de bonnes fêtes ».*

Du côté des vendeurs, les avis sont partagés. *« J'ai apporté deux porcs le matin, et j'ai tout écoulé. Je reviens seulement demain », se régale M. Nguema, producteur de porcs. De son côté, madame Douala se casse les doigts devant sa dizaine de poulet qu'elle laisse à partir de 6500 Francs l'unité. « Je suis là depuis le matin, et les choses ne se passent pas vraiment comme espérées. Mais bon, j'attends encore voir demain », se lamente-t-elle.*

De toutes les façons, il n'y aura pas pénurie dans la Vallée du Ntem. Tous les produits de grande consommation de masse sont disponibles et « à bon prix ». Y va donc sans dire, le Messie qui naîtra ce 25 décembre, trouvera les consommateurs de la Vallée du Ntem aux anges.